



Nicolas Porcher Jouve

Loin des tigres

PRÉSENTATION DU PROJET

Présentation du projet

Loin des tigres est une pièce qui retrace l'histoire des Hmong de Guyane.

Sur scène, une broderie Hmong, achetée au marché de Javouhey en Guyane en mai 2024, est exposée.

On y voit de l'indigo, des hommes et des femmes travaillant aux champs, une fleur de pavot, des montagnes, deux musiciens, etc.

Quelle histoire, cachée entre ses fils colorés, cette étoffe nous raconte-t-elle ?

Cette pièce est lauréate Créations en Cours #8 des Ateliers Médicis 2024 et bénéficie d'une résidence à Saint-Laurent du Maroni, Guyane d'Avril à Juin 2024.



De gauche à droite, Katia, Siong Fu, Teng, Nicolas, Xavier, Béatrice, Javouhey (Guyane) 2024

NOTE D'INTENTION

Nicolas Porcher Jouve, auteur et créateur sonore



Loin des tigres est une pièce qui rend hommage aux Hmong de Guyane.

Pour écrire cette pièce, je suis allé à Saint-Laurent du Maroni, près de Javouhey une ville très importante de la communauté Hmong. Là, grâce notamment à l'aide précieuse de Xavier, j'ai pu rencontrer certains habitants, découvrir leurs histoires et, surtout, goûter la fameuse soupe Hmong phở dont tous les Guyanais raffolent.

Dans ce travail, toute la matière textuelle et théâtrale est issue d'une *story cloth*, un tissu d'histoire, achetée au marché de Javouhey en 2024. Il s'agit d'une grande broderie artisanale, ou de nombreux personnages s'affairent sur un tissu de fond en coton bleu foncé. De ce tissu, je retiens :

1 - son iconographie (motifs, personnages, récits) : la maison, le riz, la musique, l'opium, l'hévéa, etc.

2 - les matériaux utilisés pour la fabriquer : le fil de couleur, le coton, l'indigo.

3 - l'histoire de la broderie dans la culture Hmong : la broderie est l'art Hmong par excellence. On l'appelle *Paj Ntaub*, ou « fleur tissée ». Un art féminin, qui se transmet de mère en fille.

4 - les conditions de fabrication de la broderie : le *story cloth* est un art récent. Inventées dans les années 1970 dans les camps de réfugiés en Thaïlande, les broderies servaient alors à gagner un peu d'argent en les vendant aux occidentaux présents dans les camps (membres des ONG, militaires etc.). Elles servaient également à raconter leur histoire et transmettre leur culture, sans recourir à la langue. Aujourd'hui, en Guyane, elles sont vendues sur les marchés, à destination des touristes.

Ces broderies ne sont pas décoratives. Elles incarnent une histoire, une identité culturelle, des récits, des croyances, des fonctions. De cette broderie, j'aimerais faire découler des thématiques : Comment conserver sa culture en exil ? Comment les guerres ont peu à peu transformé une culture ancestrale du pavot en industrie des opiacées ? Comment rester ? Pourquoi partir ? Comment raconter ? À qui raconter ? Ce sont toutes ses questions que j'aimerais aborder dans *Loin des tigres*.

J'ai fait en 2024 ma première résidence d'écriture. Elle m'a servi à récolter la matière, à trouver l'angle de ma pièce, et à questionner le procédé même de la récolte. Qui peut écrire ce récit ? Comment ? Avec quelle légitimité ? Comment rendre hommage aux paroles précieusement confiées ?

En tant qu'asio-descendant, la question de l'appropriation m'est très chère, et j'ai beaucoup travaillé en Guyane sur la manière de raconter, pour ne pas reproduire dans le domaine artistique des techniques d'extraction héritières de pratiques coloniales.

QUELQUES SYMBOLES



LA MAISON



LA MUSIQUE



LE CAOUTCHOUC



LE REGARD



LE PAVOT / L'OPIUM



LE RIZ

EXTRAIT DU TEXTE

Loin des tigres
Là, je serais bien

Je ne demande pas grand-chose
Juste vivre
Un peu plus loin
Des tigres

Pour qu'enfin je sache
Si tes yeux sont bien tes yeux
Si tes pieds sont bien tes pieds
Si ton cœur est bien le tien
Ou si le tigre a tout mangé

Si je te dis mon secret
Le plus caché

Si je te dis
Que ce soir
Avec amis et famille
Nous partons
Me mangeras-tu ?

Partir
Être mangé
Ou manger à son tour de peur de l'être

Déjà je sens sa prise
Ses dents dans ma chair
Partir, c'est m'arracher
Rester, c'est mourir

Si j'ouvre le tigre
En deux
A la hache.
Es-tu encore à l'intérieur
Quelque part
Intact ?

Ici les tigres tuent
Enfilent nos habits
Habitent nos maisons
Prennent nos voix
S'installent à notre table.

S'il te plait,
Ne sois pas,
Un tigre.

J'emporte une photo de toi
Une d'il y a longtemps
Une d'avant les tigres.
Une de toi enfant

Pardonne moi
C'est le seul toi que j'emmène avec moi.

Je ne demande pas grand-chose
Juste vivre
Un peu plus loin
Des tigres

MÉDIATION

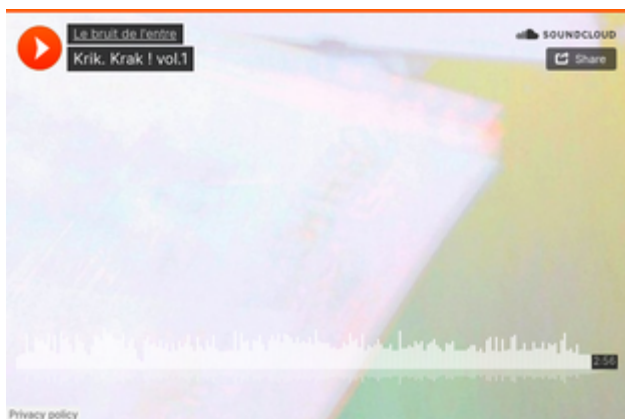
Dans le cadre d'ateliers auprès d'une classe de CM1, les élèves ont expérimenté l'écriture de conte, l'enregistrement sonore de leurs productions, la pratique du chant choral, découvert l'histoire des Hmong de Guyane et partagé leur vision de la Guyane et de Saint-Laurent. Ces ateliers se sont clos par une représentation devant la deuxième classe de CM1 de l'école Rudolph Biswane.



Nicolas Porcher Jouve et la classe de CM1 A de l'école Rudolph Biswane.

Krik. Krak ! vol.1 :

Contes écrits et enregistrés par la classe de CM1A de l'école Rudolph Biswane.



BIBLIOGRAPHIE / CRÉATIONS PRÉCÉDENTES

Le prince à la tête de coton,

Théâtre musical

Avec Stéphane Ly-Cuong, Ellen Huỳnh Thiện Đức, Marie-Béatrice Dardenne, Quentin Raymond, Nicolas Porcher Jouve.

Mise en scène - Eloïse Bloch

Création lumière - Tom Lefort

Illustrations - Matthieu Truffinet

Texte et musique - Nicolas Porcher Jouve

Lien vers le texte intégral :

https://drive.google.com/file/d/18FagGwt6CPanFT8zfSbRx_xrUjUaCUvTv/view?usp=sharing



- Lauréat de l'Aide à la création Artcena - printemps 2022
- Lauréat 2020 de l'aide à l'écriture de la Beaumarchais/SACD
- Résidence à la Chartreuse – Centre national des Écritures du Spectacle (Villeneuve-lez-Avignon)
- Version radiophonique sélectionnée au festival *Longueur d'Ondes* 2022, catégorie Marmite Radiophonique.
- Sélection du comité de lecture du théâtre du Rond-Point, 2022
- Lecture au Rond-Point dans le cadre du dispositif « Piste d'Envol », 06/12/2022
- Sélection au festival Actuelles du TAPS de Strasbourg, 2024
- Création en Janvier 2024 au Théâtre La Flèche.

Lien teaser : <https://youtu.be/UuddJfgzo5s>

Résumé

Jacques ne pourrait pas vous écrire ce résumé. S'il le faisait, il commencerait par une citation de Jacques Tati. Puis, il se décrirait comme un jeune professeur retraité. La troisième phrase inverserait deux mots. La quatrième serait confuse, et la cinquième franchement illisible.

Jacques ne le sait pas encore, mais il est atteint d'une aphasie primaire progressive, maladie neurodégénérative rare, qui mène à une détérioration progressive de la connaissance des mots, de la syntaxe et de l'élocution. L'incapacité progressive de s'exprimer, et de comprendre.

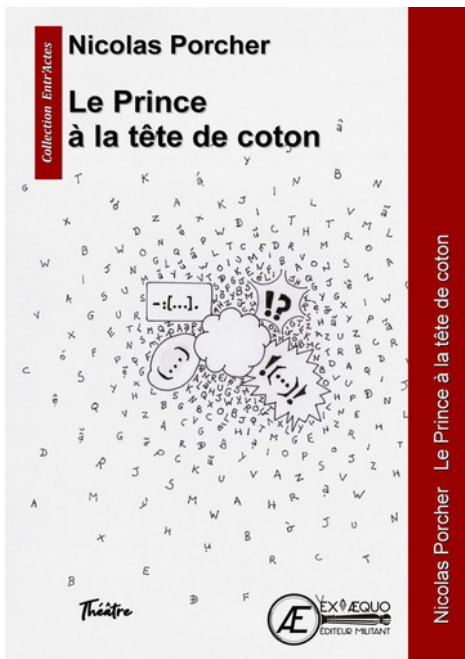
Le langage fait-il d'un homme ce qu'il est ? Peut-on faire d'un père malade une figure paternelle ? Comment aimer sans mots ? Ces questions vont bouleverser le quotidien de Jacques et de sa famille, alors qu'elle se réorganise pour affronter la maladie.

Le prince à la tête de coton est une pièce de théâtre musical se présentant comme une succession de pistes pouvant prendre diverses formes : dialogues, monologues, poèmes, contes, chansons.

La multiplicité des formes artistiques permet d'appréhender la même histoire sous divers angles et éclairages, tout en gardant une unité forte, comme plusieurs pièces de verre d'un même vitrail.

Cette pièce est éditée aux éditions Ex Æquo :

<https://editions-exaequo.com/book/le-prince-a-la-tete-de-coton/>



EXTRAIT DU TEXTE

Piste 1 - Le dictionnaire

ALEXANDRE. – Je l'ai lu en entier, sans commencer par le milieu, de la première à la dernière page, sans relire une fois la même ligne, sans le reposer avant d'avoir fini.

Un dictionnaire n'en rajoute pas. Il émeut dans l'espace vide qu'il laisse entre deux termes.

Deuil.

Deus Ex Machina.

Amortisseur Amouillante, Amour.

Je ferme les yeux et une vieille Renault Scenic vert pomme m'apparaît. Le même modèle que celui avec lequel nous partions à la plage mes parents, ma sœur et moi. Le sable lui irrite les sièges, elle sursaute et branle.

Oui, dans la voiture de mon enfance, ça sent la gomme brûlée, la cendre et la marée basse.

Je tourne la page, et je repense à tous ces mots que je ne reverrai jamais.

Perdu/perdurer/père.

Un dictionnaire est une autoroute, une ligne droite qui file sans nostalgie à travers des forêts de termes savants, populaires, rares ou communs, qui ne seront jamais énoncés qu'une fois. Un dictionnaire est un musée où le chef d'oeuvre est voisin du cheese-cake, l'Haïku des haillons et où le bateau vogue à plusieurs pages du gâteau auquel il ressemble tant.

J'ai rêvé d'un dictionnaire à visage d'homme. J'ai rêvé d'un incendie et d'un pin- gouin avare jouant au tennis sur une table.

Ping-pong/Pingre/Pingouin.

J'ai rêvé d'une dictée habillée en militaire.

Dictée/dictature.

J'ai rêvé qu'on voguait tous ensemble sur un voilier en coton.

Coton/côtoyer/cotre.

Éhouper/ehpad/théorème d'Ehrenfest.

J'ai rêvé qu'on élaguait la cime de ma famille dans un hospice que je ne comprenais pas.

sans retour, Théâtre

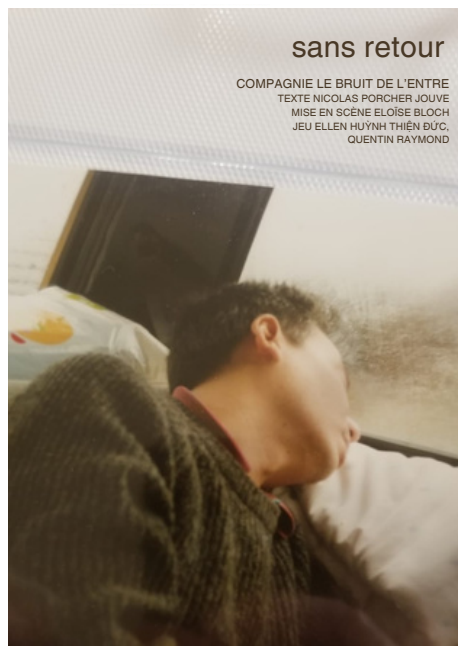
Distribution - Ellen Huỳnh Thiện Đức, Quentin Raymond

Mise en scène - Eloïse Bloch

Texte et musique - Nicolas Porcher Jouve

Création lumière - Tom Lefort

Scénographie - Juliette Desproges



- Résidence à la Chartreuse – Centre national des Écritures du Spectacle (Villeneuve-lez-Avignon), 2023
- Participation au Studio International Francophone de la Chartreuse, 2023
- Résidence d'écriture à la Métive, résidence d'artistes, 2023
- Laboratoire à mots découverts en septembre 2024
- Lauréat de l'Aide à la création Artcena, novembre 2024
- Avec le soutien de la Commune de Noyant d'Allier, du département de l'Allier et de la communauté de communes du bocage bourbonnais
- Résidence à La comédie de Béthune | Théâtre et Centre Dramatique

Résumé

“Ne m’en veux pas, mais je vais me construire avec le monde qui résonnait dans ton silence.”

Écoutez les 10 premières minutes du texte - en partenariat avec Artcena :

<https://soundcloud.com/artcena/lecture-sans-retour-de-nicolas-porcher-jouve>

Lien vers le texte intégral :

https://drive.google.com/file/d/1Eby-fgroidqSwHgSXcRq9XB13a_ZaRz1/view?usp=sharing

Hiver 1949 : naissance du père de Kim.

Été 1964 : le père de Kim quitte le Vietnam pour toujours.

Été 1994 : naissance de Kim.

Automne 2019 : Kim perd son père. Il emporte avec lui une partie d'elle même.

Pourquoi son père a-t-il quitté le Vietnam ? Pourquoi n'y est-il jamais retourné ? Pourquoi refusait-il d'en parler ? Pourquoi ne parle-t-elle pas le vietnamien ?

sans retour, c'est le parcours intime et complexe d'une reconstruction après le deuil. Le récit d'une histoire à trou, jamais vraiment racontée. D'une transmission à rebours. La nécessité de chercher des réponses, de se réapproprier, de déloger le silence, de déconstruire le passé pour mieux habiter le présent.

NICOLAS PORCHER JOUVE



Auteur et musicien

Nicolas Porcher Jouve est auteur, compositeur et instrumentiste (guitare, clarinette, đàn tranh, đàn bầu, MAO). Depuis 2023, il est directeur artistique de la compagnie francilienne Le bruit de l'entre – écriture contemporaine, théâtre & musique.

Auteur de théâtre

En 2020, Nicolas écrit *Le Prince à la tête de coton*, une autofiction inspirée par le parcours de soin de son père et l'expérience d'aidant de sa famille. Lauréat de l'Aide à la création d'Artcena, ce texte est sélectionné par le comité de lecture du théâtre du Rond-Point (*Piste d'Envol*, 2022) et le festival Actuelles du TAPS de Strasbourg (2024). Créée en janvier 2024 au Théâtre La Flèche, la pièce a bénéficié d'une résidence à la Chartreuse – Centre national des Écritures du Spectacle (Villeneuve-lez-Avignon) et est publiée aux éditions Ex Æquo.

En 2023, il écrit *sans retour*, qui explore le deuil et la double culture franco-vietnamienne, avec le soutien de La Métive, de la Chartreuse et de la ville de Noyant d'Allier.

En 2024, il entame l'écriture de son troisième texte, *Loin des tigres*, s'inspirant de l'histoire des Hmong de Guyane. Lauréat du dispositif Créations en Cours #8 des Ateliers Médicis, ce projet bénéficie d'une résidence de deux mois à Saint-Laurent du Maroni, en Guyane.

Compositeur pour le théâtre

Compositeur et musicien pour le théâtre, il signe notamment la musique des pièces de la compagnie Cacho Fio ! (*Les oubliés de la fête*, *Vieilles*), d'Alexandre Horréard (*Utopie\Viande*) et de la compagnie Le bruit de l'entre (*La Cabane aux Merveilles*, *Le prince à la tête de coton*, *J'ai vu maman pleurer*, *sans retour*).

Activité musicale

Depuis 2020, il est arrangeur pour la chanteuse Justine Chasles.

Sensible à la question du soin, il travaille régulièrement en tant que musicien à l'hôpital avec l'association Tournesol, et mensuellement au département d'oncologie pédiatrique de l'hôpital Curie avec la Philharmonie de Paris.

En 2024, il forme avec Matthieu Truffinet le duo ghostlight, où ils associent électronique, claviers et instruments du Vietnam. Il a également enregistré des parties de đàn tranh pour le long-métrage *Dans la cuisine des Nguyễn* de Stéphane Ly-Cuong.

Nicolas est diplômé d'un master de musicologie en esthétique et analyse musicales du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, ainsi que d'un diplôme en musique assistée par ordinateur du CRR93.